

LES BLAGIS

HISTOIRE D'UN QUARTIER

LE QUARTIER DES BLAGIS MÉRITAIT QUE LA VILLE DE SCEAUX LUI CONSACRE UNE EXPOSITION RÉTROSPECTIVE. EN EFFET, D'UNE CAMPAGNE SANS VILLAGE, LES BLAGIS SONT DEVENUS UN QUARTIER STRUCTURÉ, DOTÉ D'ÉQUIPEMENTS CULTURELS, SOCIAUX ET SPORTIFS DE QUALITÉ. CETTE EXPOSITION RETRACE LE DÉVELOPPEMENT ET LE DÉSENCLAVEMENT DE CE QUARTIER ET S'ADRESSE À TOUS CEUX QUI SOUHAITENT CONNAÎTRE LES ÉTAPES MAJEURES DE SA TRANSFORMATION DES ANNÉES 1800 À AUJOURD'HUI.

Vue aérienne du quartier des Blagis dans les années 50

« Le quartier des Blagis est une composante essentielle de l'identité sceaunaise. Son histoire, singulière, a fait l'objet de nombreux développements qui participent aujourd'hui à l'attractivité de la ville tout entière. Ce quartier, vivant et riche de ses différences, mérite toute notre attention. »
Philippe Laurent, maire de Sceaux

Vue aérienne du quartier des Blagis en 2010

« Il faut le proclamer bien haut, sous peine de ne pas comprendre les caractéristiques des Blagis : c'est cet esprit d'union et cet esprit de respect mutuel des opinions de chacun qui expliquent les Blagis et qui font que tous ceux qui y habitent aiment ce "coin" de la banlieue parisienne ! » André Callon, prêtre, fondateur de l'église Saint-Stanislas des Blagis, premier curé des Blagis

UNE CAMPAGNE SANS VILLAGE

LE DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER DES BLAGIS S'INSCRIT DANS LE DERNIER CENTENAIRE. IL TÉMOIGNE D'UNE HISTOIRE LOCALE TRÈS RICHE, D'UN POINT DE VUE SOCIAL, HUMAIN, URBAIN ET CULTUREL, ET LUI CONFÈRE AUJOURD'HUI UNE IDENTITÉ PRONONCÉE.

LES BLAGIS, UNE TERRE À BLÉS

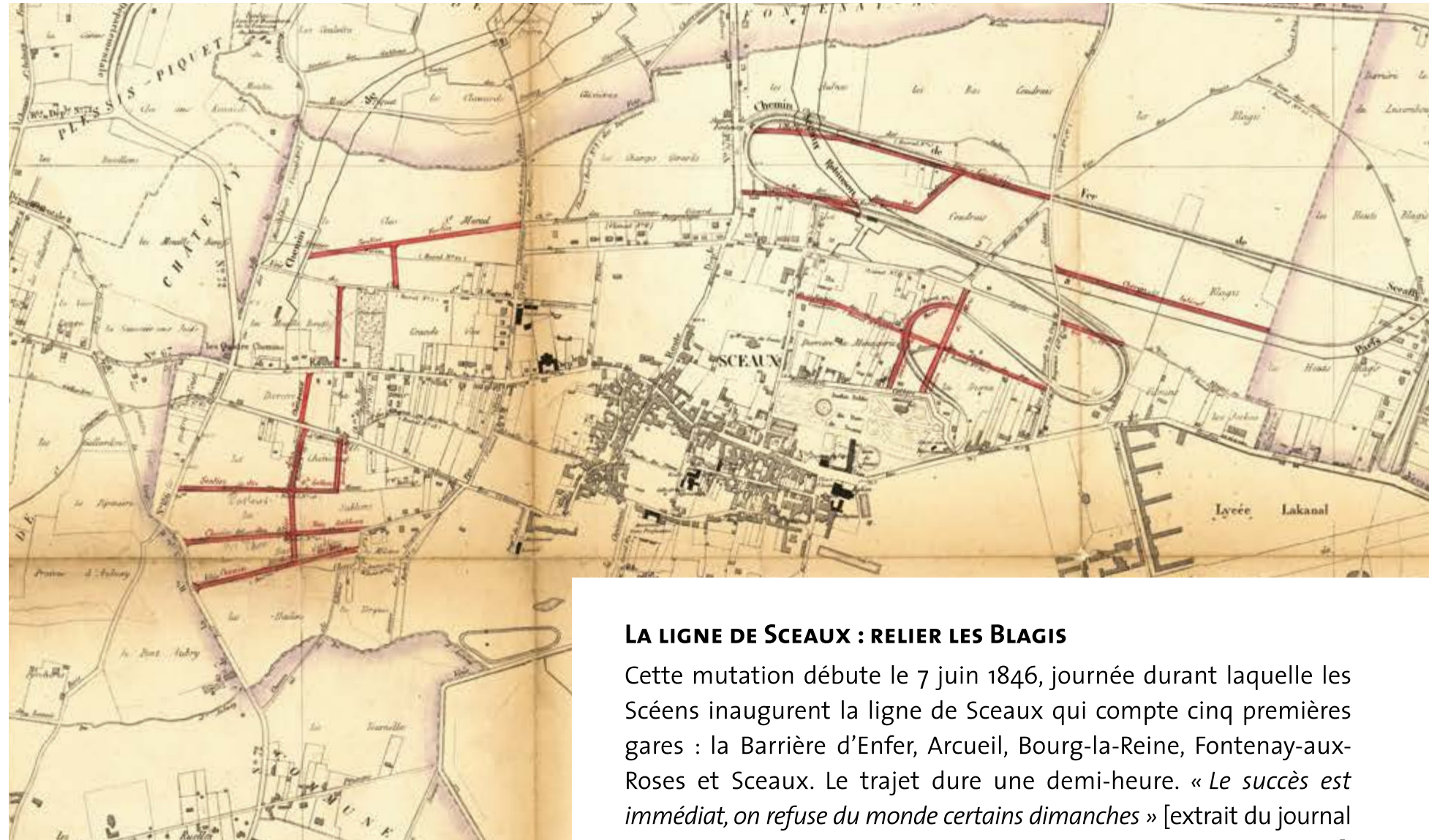
Le nom de "Fons des Blagis", qui signifie "terres à blés ou à marais", apparaît sur des cartes anciennes au pied des collines de Fontenay. Entre le 19^e et le 20^e siècle, vignes, vergers, cultures maraîchères et quelques troupeaux s'abreuvant au ru. Ils animent un paysage encore non urbanisé, économiquement lié au marché au bétail de Sceaux et au passage de l'Arpajonnais, dont l'arrêt situé place Condorcet à Bourg-la-Reine permet aux petits producteurs d'acheminer directement leurs marchandises aux Halles de Paris.

Outre de rares maisons et petits commerces naissant sur les axes de la rue de Bagneux et de l'avenue de Bourg-la-Reine, cette campagne sans village demeure coupée du centre de Sceaux.

AU CROISEMENT DE PLUSIEURS VILLES

Au fil du temps, l'appellation Les Blagis s'étend sur un ensemble géographique inter-communal, implanté sur les communes de Sceaux au sud, Fontenay et Bagneux au nord et nord-ouest, Bourg-la-Reine à l'est. Cette localisation lui confère un atout majeur qui constituera la base essentielle pour son développement futur et son enclavement

Au début du 20^e siècle, le quartier des Blagis représente un terrain vierge en attente de mutations profondes qui constitueront son identité.



EN 1910, LA POPULATION DES BLAGIS EST ESTIMÉE À 100 PERSONNES, SOIT 2 % DE LA POPULATION SCÉENNE. EN 1995, ELLE REPRÉSENTE 15 % DE LA POPULATION SCÉENNE, SOIT 2 500 HABITANTS.

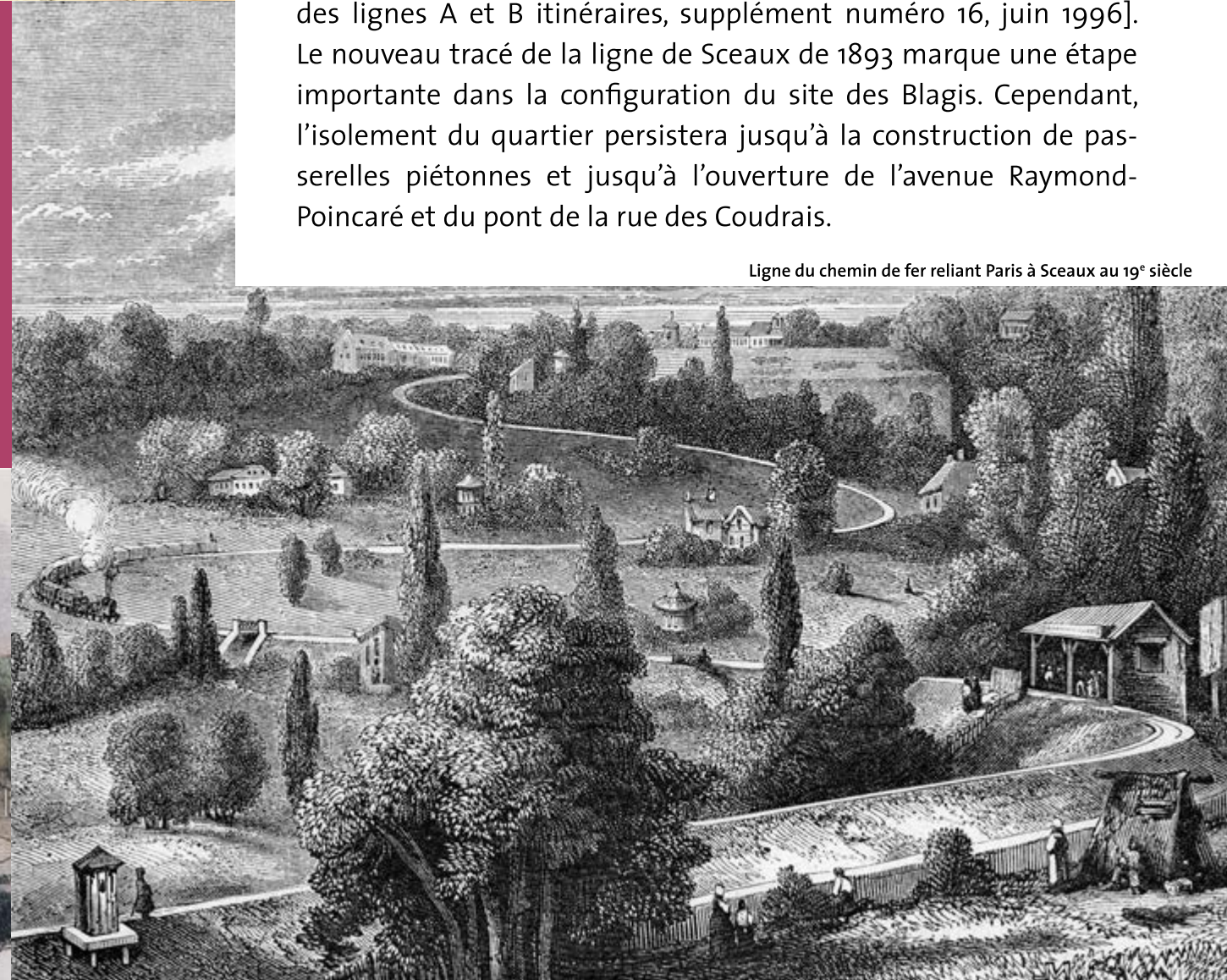
LA LIGNE DE SCEAUX : RELIER LES BLAGIS

Cette mutation débute le 7 juin 1846, journée durant laquelle les Scéens inaugurent la ligne de Sceaux qui compte cinq premières gares : la Barrière d'Enfer, Arcueil, Bourg-la-Reine, Fontenay-aux-Roses et Sceaux. Le trajet dure une demi-heure. « *Le succès est immédiat, on refuse du monde certains dimanches* » [extrait du journal des lignes A et B itinéraires, supplément numéro 16, juin 1996]. Le nouveau tracé de la ligne de Sceaux de 1893 marque une étape importante dans la configuration du site des Blagis. Cependant, l'isolement du quartier persistera jusqu'à la construction de passerelles piétonnes et jusqu'à l'ouverture de l'avenue Raymond-Poincaré et du pont de la rue des Coudrais.

Ligne du chemin de fer reliant Paris à Sceaux au 19^e siècle



Embarcadère de la ligne Sceaux - Paris situé à l'origine dans le jardin de la Ménagerie (19^e siècle)



HABITAT ET ARCHITECTURE : UNE ÉVOLUTION AU FIL DU TEMPS

LES ACTEURS SUCCESSIFS DU DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER DES BLAGIS SONT NOMBREUX ET COMPLÉMENTAIRES. DIVERSES PERSONNALITÉS, PHILANTHROPES, RELIGIEUSES, POLITIQUES S'Y SONT APPLIQUÉES.

LES PAVILLONS RENAUDIN : LES ORIGINES DU LOGEMENT SOCIAL (1905)

Maître Hugues Renaudin est notaire à Sceaux. Philanthrope inspiré par les mouvements hygiénistes et les idées de réforme sociale du 19^e siècle, il acquiert en 1896 un terrain situé entre la rue des Aulnes et le ru de la Fontaine du Moulin (aujourd'hui avenue Jean-Perrin). Il attribue 70 parcelles de jardins ouvriers aux plus méritants, issus des industries locales scéennes telles que la Carrosserie Boulogne et l'imprimerie Charaire. En plein bouleversement industriel de la société, Hugues Renaudin ne reste pas insensible aux logements insalubres des ouvriers. Les nouvelles populations ouvrières s'entassent dans des logements précaires aux mauvaises conditions d'hygiène, partageant la promiscuité et les maladies. Il décide alors de faire construire, le long de la rue Jean-Barral, douze maisons ouvrières sur un modèle présenté au Grand Palais à l'exposition d'Hygiène de 1905. Il fonde ainsi les origines de l'habitat social scéen.



HUGUES RENAUDIN (1848-1914)

Hugues Auguste Renaudin est né le 3 février 1848 à Paris. Son père est marchand de vin. Sa mère, Marguerite Chaussé, veuve dès 1852, éduque ses deux fils Jules et Hugues « *dans les principes de cœur, de bonté et de sentiments* ». Après des études de droit, il entre au service d'un notaire parisien et devient premier clerc. En 1882, il épouse Marguerite Piatier, fille d'un riche carrier de Vaugirard. Le couple arrive à Sceaux en 1883 et s'installe au 5 rue des Écoles où Maître Renaudin prend la succession de l'étude notariale d'Alphonse Dubost. Au décès de son épouse en 1893, il n'aura de cesse d'aider les pauvres et « *faire le bien* ». Fidèle à sa célèbre devise, « *Secourir et soulager l'humanité souffrante depuis la naissance jusqu'à la mort* », Maître Renaudin consacre sa fortune à une série d'œuvres charitables.

LA NAISSANCE DU QUARTIER MARNE-MUSICIENS (1920-1930)

Grâce à la loi Loucheur de 1928, votée à l'initiative de Louis Loucheur, alors ministre du Travail et de la prévoyance sociale, divers lotissements se construisent autour de rues portant le nom de musiciens et sont à l'origine du quartier Marne-Musiciens, à proximité de la gare de Bourg-la-Reine. S'y installe une population travaillant à Paris, employés de bureau ou enseignants. Entre les deux pôles est et ouest, le cœur intercommunal, au droit des rues des Blagis et de Bagneux s'étoffe progressivement en petits pavillons avec quelques commerces et cafés.



« C'est un fragment de rocher de la grotte de Lourdes qui a servi de première pierre à l'église Saint-Stanislas-des-Blagis, érigée à Fontenay-aux-Roses en 1934. »
Le Parisien, Les Blagis, un quartier à la croisée des villes (15 juillet 2010).

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE SAINT-STANISLAS DES BLAGIS (1934-1936)

À l'époque des "chantiers du Cardinal", l'évangélisation des banlieues est à l'ordre du jour. Sur une idée de l'Abbé Callon, une église est construite au milieu des champs, sur un terrain situé sur la commune de Fontenay, à l'angle des rues Jean-Perrin et Gabriel-Péri, au point de rencontre des quatre communes. La naissance de cette paroisse est décisive dans la constitution sociale du quartier des Blagis. Elle dépasse ses prérogatives religieuses en offrant aux habitants un dispensaire, aujourd'hui disparu.

L'ABBÉ CALLON, CURÉ DES BLAGIS (1934-1936)

En 1931, son éminence le Cardinal Verdier charge un missionnaire diocésain de Paris, Monsieur l'abbé André Callon, d'y jeter les bases d'une future paroisse. Faisant preuve d'une prémonition étonnante, l'Abbé Callon choisit un emplacement qui n'est alors qu'un croisement de chemins de campagne. C'est grâce au charisme et à la ténacité de cet homme que les fonds nécessaires ont été réunis pour la construction de l'édifice. Dès sa prise de fonction, en tant que premier curé de l'église Saint-Stanislas des Blagis, il créa un dispensaire, favorisa le patronage, le scoutisme...

LA “COMMUNE LIBRE” DES BLAGIS (1946-1953)

EN 1946, DES HABITANTS DU QUARTIER SE RÉUNISSENT POUR CRÉER UNE “COMMUNE LIBRE” QUI RENFORCERA L’IDENTITÉ COLLECTIVE DES BLAGIS.

LE DÉSIR D’ÊTRE ENSEMBLE

Le 26 juin 1946, quelques habitants du quartier des Blagis se réunissent au Café de l’Avenir, avenue de Bourg-la-Reine. L’un d’eux propose de créer une “commune libre” aux Blagis, comme il en existe déjà à la Croix-de-Berny. Le 10 juillet 1946, la Commune libre des Blagis est proclamée. Un village naît pour contrer l’urbanisation éparsée du territoire intercommunal des Blagis. L’existence de la Commune libre est une prise de conscience d’une identité collective des habitants du quartier. Association organisée et joyeuse, elle proposera de nouvelles manifestations pour animer la vie des habitants, mais également des actions sociales telles que les dîners pour personnes âgées ou le livret de caisse d’Épargne distribué aux enfants méritants.



Fête organisée par la Commune libre en 1948

« J’ai été l’heureux témoin des efforts parallèles et couronnés de succès, faits par la population de ce territoire pour s’unir et s’organiser progressivement en un groupement qui a trouvé sa forme et son épanouissement dans la fondation de la Commune libre des Blagis en 1946. » Extrait Les Blagis, à deux pas de Paris / préface de l’Abbé Callon.



Fête organisée par la Commune libre en 1947



Défilé lors d’une fête organisée par la Commune libre en 1949

LE DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER

AVEC LA PERCÉE DE L'AVENUE JEAN-PERRIN, LA VILLE DE SCEAUX RELIE LE QUARTIER DES BLAGIS AUX COMMUNES LIMITROPHES ET OUVRE AINSI LE CHAPITRE DE L'INTERCOMMUNALITÉ. LES BLAGIS CONNAÎTRONT ALORS UN DÉVELOPPEMENT IMPORTANT ET LE QUARTIER VERRA SON IDENTITÉ ENCORE RENFORCÉE.

UN GROUPE SCOLAIRE POUR LE QUARTIER

En 1950, en prévision de la réalisation de la résidence des Bas-Coudrais et en l'absence d'équipements scolaires proches sur les communes limitrophes, un syndicat intercommunal est créé (entre les communes de Bagneux, Bourg-la-Reine, Fontenay-aux-Roses et Sceaux) pour implanter aux Blagis un groupe scolaire de 27 classes, maternelles et primaires. Il sera édifié à Sceaux et limité par les rues de Bagneux, du Docteur-Roux, l'avenue Georges-Clemenceau sur une superficie approximative de 15 000 m². Il est réalisé par les architectes Paul Herbe et Jean Le Couteur. Pour ce projet, ils reçoivent l'Équerre d'argent 1962. En 2002, une extension et une réhabilitation seront réalisées.

LA RÉSIDENCE DES BAS-COUDRAIS (1956-1960) : LE CŒUR DU QUARTIER EST DESSINÉ

En novembre 1956, la SCIC, filiale de la Caisse des dépôts et consignations, achève plus de 700 logements qui forment la résidence des Bas-Coudrais. Les premiers locataires

s'installent et le quadrilatère actuel se dessine par l'avenue Jean-Perrin, au nord de la rue des Aulnes, à l'est par la rue de Bagneux et à l'ouest par la rue Léon-Blum. Quelques immeubles en longueur et de hauteur moyenne, cachent des bâtiments bas séparés par des espaces verts et de nombreux arbres.

DES ÉQUIPEMENTS AU SERVICE DES HABITANTS (1960-1970)

Pour accompagner l'arrivée de la population dans la résidence des Bas-Coudrais, plusieurs équipements sont implantés dans le quartier des Blagis : la piscine des Blagis, le gymnase Léo-Delibes, le théâtre Les Gémeaux, le centre social et culturel des Blagis... Au service de l'ensemble des Scéens, ils sont également fréquentés par la population des communes limitrophes.

1989-1993 LE CONTRAT DE PLAN ÉTAT-RÉGION MARQUE LE DÉSENCLAVEMENT DU QUARTIER DES BLAGIS. L'INTERCOMMUNALITÉ EST AINSI CONCRÈTEMENT MISE AU SERVICE DU MIEUX VIVRE DANS LE QUARTIER DES BLAGIS.

LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL DES BLAGIS (CSCB)

Dès la conception de la résidence des Bas-Coudrais, il est prévu d'y implanter un lieu de rencontre et d'activité pour les habitants du quartier. L'Association, loisirs familiaux et action sociale (ALFA) est créée et ouvre ses portes en décembre 1958. Deux premiers services sont créés : une halte-garderie et une bibliothèque gérée par des bénévoles. Au fil des ans, différentes activités socio-culturelles voient le jour : danse, musique, club du jeudi pour les enfants, club des jeunes... En 1979, l'association prend le nom de "gestion du centre social et culturel des Blagis". Depuis sa création, le CSCB est devenu le lieu phare de l'action socio-culturelle en direction des habitants du quartier des Blagis, un lieu où chacun peut trouver l'activité qui lui convient.

« On s'y croyait en vacances ! Quand on s'est installé en 1954 dans notre appartement, nous avons l'impression d'avoir un espace incroyable ! » Andrée Bourgis, 82 ans, une des doyennes du quartier.



LE CENTRE COMMERCIAL DES BLAGIS

La SCI des Bas-Coudrais, alors propriétaire du centre commercial des Blagis, prend la décision de mettre en œuvre un projet de restructuration. Comme beaucoup de centres commerciaux conçus au début des années 60, il a subi la concurrence des nouveaux équipements en périphérie. En concertation avec les commerçants, la SCI et la Ville, la restructuration du nouveau centre conçu par le cabinet d'architecte Beaulieu, offre aux habitants du quartier une grande diversité de petits commerces.

ELLES ONT MARQUÉ LES BLAGIS



Sabine Maria (1922 - 2015)

Sabine Maria était une institutrice très appréciée des habitants

du quartier des Blagis où elle enseigna pendant 24 ans à l'école élémentaire. Sous l'impulsion de son mari, fervent militant du Front populaire, elle adhère à la SFIO dans les années 1950. Son engagement politique à Sceaux débute en 1977 en tant que candidate au conseil municipal sur la liste de la Gauche unie, conduite par Jean-Pierre Biros. Elle adhère ensuite au Parti socialiste. Sabine Maria sera conseillère municipale de Sceaux de 1983 à 1989. Elle sera également très investie dans la vie associative, notamment auprès des personnes handicapées mentales et de leurs familles au sein de l'association des Amis et parents de personnes handicapées mentales (APEI Sud 92) dont elle était une des animatrices. À 90 ans, elle donnait encore des cours de soutien au CSCB.



Colette Thomas (1929 - 2001)

Elle commence la natation à 7 ans et obtient son premier titre aux championnats de Paris en 1947. Colette Thomas bat son premier record de France, aux championnats d'Europe à Monaco, qui sera le début d'une collection d'autres records de France allant du 400 au 1500 mètres, et qui lui permettront d'être sélectionnée aux JO de 1948, 1952 et 1956. Elle a été directrice de la piscine des Blagis de 1969 à 1989. Précurseur dans bien des activités telles que l'aquagym pour les aînés, elle crée également le club de natation des Dauphins qu'elle entraîne jusqu'en 1986.

Vue aérienne des Bas-Coudrais dans les années 60

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE QUARTIER

FACE À L'ÉVOLUTION DU QUARTIER ET AU DYSFONCTIONNEMENT DE CERTAINS ÉQUIPEMENTS, UNE RÉFLEXION GLOBALE ET DES RESTRUCTURATIONS PONCTUELLES SONT ENGAGÉES DANS LES ANNÉES 1980. LA QUESTION DE LA CONVIVIALITÉ DU QUARTIER ET LA QUALITÉ DE SES ESPACES PUBLICS, DU DYNAMISME DE SES STRUCTURES D'ACCUEIL ET DE SON TISSU COMMERCIAL EST ÉTUDIÉE POUR AMÉLIORER LA CONFIGURATION DU QUARTIER.

LES ANNÉES 1990 : LA REDYNAMISATION EST ENGAGÉE

La redynamisation du quartier des Blagis constitue les éléments d'un véritable puzzle. Année après année, étape par étape, la Ville dote le quartier d'équipements de qualité. L'accent est mis sur la valorisation du patrimoine existant et des espaces publics qui l'accompagnent. Un chantier multi-sites se développe alors depuis la résidence des Bas-Coudrais jusqu'à la place de la Libération, intégrant le centre commercial, la rue de Bagneux, la rue du Docteur-Roux, l'îlot du groupe scolaire et du centre de loisirs, ainsi que le théâtre Les Gémeaux.

LA TARLATANE, ATELIER DE GRAVURE DE SCEAUX

La Tarlatane, association présidée par Roland Sabatier, habitant et artiste reconnu du quartier des Blagis, a pour objectif de transmettre et développer la pratique de l'estampe. À travers des expositions d'une qualité rare, elle promeut ses travaux et les activités de l'atelier liées à la gravure.



BLOC-HOUSE

Au cœur du quartier des Blagis, Bloc-House est un pôle de création et de rencontre d'une rare richesse. Créée en 2007, l'association, sise dans un petit immeuble prêté par la Ville, réunit aujourd'hui une vingtaine d'artistes plasticiens, dont la vocation est de diffuser la création contemporaine par l'ouverture d'ateliers éphémères. L'association établit des relations directes avec les habitants notamment par le biais d'expositions temporaires et lors de ses portes ouvertes annuelles.

« À Sceaux, la réflexion sur l'espace public a toujours accompagné les choix d'aménagement urbain. La question du vivre ensemble interroge en effet la conception de l'espace public comme lieu d'échanges et de sociabilité. » Pascale Larousse-Rocquemont, architecte, chargée d'études à la Ville de Sceaux en 2001.



« Le quartier des Blagis est à la croisée des chemins. C'est "le deuxième cœur de Sceaux", un quartier indépendant, complet, diversifié, attachant. » Geneviève Papin, association SceauxlesBlagis, responsable du café Histoire.

LA TRANSFORMATION DU THÉÂTRE LES GÉMEAUX (1994)

La réalisation d'un théâtre, de surcroît "scène nationale", assoit le statut d'ouverture et de rayonnement culturel des Blagis. Son architecture contemporaine, dont la conception a été confiée aux architectes Favre et Perrottet, habille la porte de la Ville et du quartier. Cet équipement compte deux salles de spectacle de 500 et 180 places, une salle de jazz de 100 places, une salle de répétition, des locaux administratifs et de dépôt, ainsi qu'un restaurant ouvert sur le quartier, avenue Georges-Clemenceau. Le théâtre Les Gémeaux reflète les principaux courants de la création actuelle française et internationale, et révèle régulièrement de nouveaux talents.

SOIT :

50 000 spectateurs accueillis chaque année

80 % du public est issu du département des Hauts-de-Seine, pour 20% de public parisien

4 000 abonnés

1990 Construction de l'hôtel des ventes

1991 Réalisation de la halle des Blagis

1992 Création de la place des Ailantes

1994 Rénovation du centre commercial des Blagis et ouverture du nouveau théâtre Les Gémeaux

1995 Aménagement d'une section de la rue de Bagneux en cour urbaine

1996 Implantation d'un commissariat de police, rue de Bagneux, réalisation d'une aire de jeux polyvalente et construction de nouveaux logements rue du Docteur-Roux

1997 Extension et restructuration du centre social et culturel des Blagis

1998 Réhabilitation du centre municipal de loisirs

1999 Aménagement paysager de la partie ouest de la rue du Docteur-Roux et reconversion de la halle polyvalente des Blagis

LES ANNÉES 2000 : DÉVELOPPER LES SERVICES PUBLICS

AU SERVICE DES FAMILLES, LA VILLE DOTE LE QUARTIER DES BLAGIS D'ÉQUIPEMENTS POUR LA PETITE-ENFANCE, LA JEUNESSE ET LE SPORT.

2002 L'EXTENSION DU GROUPE SCOLAIRE DES BLAGIS

Pour faire face aux nouveaux enjeux et besoins de la population, la Ville décide de réaliser une extension et une réhabilitation du groupe scolaire des Blagis, en conservant l'intérêt patrimonial et architectural de ce bâtiment qui a reçu la distinction de l'Équerre d'argent. Nouveau préau, extension des locaux pour la création de deux salles de classes, restructuration et réhabilitation des façades. L'école est flambant neuve à la rentrée de septembre 2002.



2013 LA CRÉATION DE L'ACCUEIL INFO MAIRIE LES BLAGIS

La ville de Sceaux aménage le local du 10 rue du Docteur-Roux pour offrir aux habitants du quartier un espace de proximité pour assurer des missions d'informations et d'accueil auprès des Scéens. L'accueil info mairie Les Blagis offre à la population du quartier une écoute de l'usager, un accompagnement personnalisé pour effectuer des démarches administratives ou encore pour obtenir des informations sur la vie locale.



2015 LA ROTONDE : UN ESPACE POUR LES JEUNES

La Rotonde, le nouvel espace pour les jeunes Scéens, ouvre ses portes le 6 juillet 2015. Aménagé par la Ville, c'est un lieu de rencontre, de ressources et d'accueil pour accompagner les adolescents et les jeunes adultes dans la réussite de leurs projets professionnels. La Rotonde se compose d'un espace collectif polyvalent équipé de postes informatiques, ainsi que d'un espace réservé aux échanges plus confidentiels avec l'équipe encadrante.

2019 LE SITE SPORTIF ET DE LOISIRS DES BLAGIS

Dans le cadre du programme de rénovation des équipements sportifs et dans une démarche de haute qualité environnementale, la ville de Sceaux a décidé de rénover le gymnase des Blagis pour en faire un nouveau site sportif et de loisirs pour tous. Les travaux ont pour objectifs la réhabilitation de la grande salle multisports et l'aménagement d'une salle polyvalente adaptée notamment à la pratique du tennis de table. Cette salle comportera également une structure bloc d'escalade et de voies à cordes. Cette offre d'équipements sportifs bénéficiera au public scolaire et aux associations. En extérieur, le public trouvera un terrain de multisport, une piste d'athlétisme, une zone de musculation urbaine, de tennis de table et une aire de jeux pour enfants. L'ouverture est prévue pour 2019.

« J'ai grandi aux Blagis, je suis même allé quelques années à l'école maternelle. Lorsque j'ai pris mes fonctions de directeur en 1998, j'étais fier de retrouver mon quartier d'enfance », Frédéric Delamare, directeur de l'école élémentaire des Blagis.

2007 UNE NOUVELLE CRÈCHE HQE

La crèche de 1 000 m², conçue par le cabinet d'architecte MVA, en cœur d'îlot, intègre la réhabilitation d'un ancien pavillon des années 30 à une architecture résolument contemporaine, aux normes de haute qualité environnementale. 58 enfants peuvent ainsi être accueillis dans des conditions optimales.

« Je vis depuis plus de 50 ans aux Blagis. J'aime ce quartier. On y trouve une vraie mixité sociale, entre la résidence des Bas-Coudrais et les pavillons de banlieue. Une vie de voisinage chaleureuse qu'il est important de cultiver. Un petit centre commercial qui permet de faire ses courses à pied et qui mériterait d'être réhabilité, le Bloc-House et ses artistes, l'atelier de gravure de Sceaux la Tarlatane, le CSCB, lieu de rencontre et de culture pour tous les âges. Une crèche et une école où mes enfants et mes petits enfants ont appris à lire et écrire. », Noëlle Herrenschmidt, artiste scène.



Piscine des Blagis dans les années 60

2013 - LA PISCINE DES BLAGIS RÉHABILITÉE

En 1969, la piscine des Blagis ouvre ses portes dans le cadre d'un partenariat avec la ville de Bourg-la-Reine. Alors gérée par une structure associative, elle est inaugurée en mai sous la direction de la championne de natation Colette Thomas. Après la municipalisation de l'établissement par la ville de Sceaux en 2010, la gestion de la piscine est transférée à la communauté d'agglomération, dans le cadre d'une mutualisation des services publics. Après trois ans de travaux, le 7 janvier 2013, la piscine des Blagis ouvre de nouveau ses portes dans un bâtiment rénové et agrandi doté de trois bassins.

